ras. Ce tableau, nos amis de l'Action française,—ce parti de l'intelligence, pour employer une formule récente,—travaillent ardemment afin que notre race le présente au monde. Et, s'il conviendrait à un autre qu'à moi de dérouler sous vos yeux les grâces de la culture française, il appartiendrait également à tel ou tel de ceux en qui je me plais à saluer des maîtres et des guides de tirer de ces considérations les conclusions positives qui en ressortent pour notre avenir. C'est en regardant vers eux et en m'inspirant de leurs leçons que j'essaierai de vous dire la tâche qui s'impose à notre légitime fierté.

1

Renan parle quelque part de « cet état d'ivresse particulier à l'esprit français et où se font souvent de grandes choses ».\ « Et ceci me semble être simplement la traduction du mens divinior d'Horace, ou du deus, ecce deus, de Virgile, tant il est vrai que l'esprit français est l'esprit classique. vous parler de culture française, moi qui habite un milieu où je n'en vois pas l'ombre, force m'est, sinon d'entrer dans un état d'ivresse spirituelle, du moins de m'abstraire de mes entours, de m'évader dans un rêve de beauté et d'art. d'évoquer des souvenirs livresques, de me rappeler aussi mes sensations de France. Je veux oublier ce qui frappe mes yeux, les visions de fer et d'acier, ce que mes oreilles entendent, des sons sans harmonie et sans douceur, et m'en aller, humble «pèlerin passionné», vers un monde enchanté.

La culture française est une très riche héritière. Elle plonge en un passé lointain et magnifique. Ses titres de noblesse sont d'une parfaite authenticité. Et pourquoi ne pas l'appeler tout de suite de son vrai nom, révélateur de ses ascendances, et qui montre de quels ancêtres elle a le droit de se réclamer? La

culture f gréco-lati pas raise Certes, el « Mais

che . . . . » C'est lui demar le jour ? bord du rose». A qui fut. ment de moment, faudrait paru dan éteint. incubatio que dans Le génie sources. léable. l'Egypte Mais ces rées exté vertu, l'a les transf frir de ce sée, son abeilles d ter, il es l'art écle nourri de vitalité r dée par ment et époque de révélatio

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Essais de morale et de critique. Etude sur M. de Sacy et l'Ecole Libérale, p. 47. Nous aurons l'occasion de citer trois ou quatre fois cet auteur, là où il dit la vérité. Mais nous croyons de notre devoir de noter qu'il est dangereux

<sup>1</sup> Edmor